

MISE EN SCÈNE
YANN MERCANTON
JEU
VALÉRIE BOVET

MOLLY À VÉLO

DE GENEVIÈVE DAMAS

GRAPHISME ET VISUEL: FABIAN BRANHO

Dossier de presse

Contact:

YANN MERCANTON
TÉL.: 0041 78 764 50 22
YANN@LODIEUSECOMPAGNIE.COM



INFORMATIONS COMPLÉMENTAIRES SUR
www.lodieusecompagnie.com



il était 9 fois

«molly à vélo»

Une pièce de Geneviève Damas publiée aux Editions Lansman

Durée du spectacle: 1 h 15

équipe artistique

JEU

Valérie Bovet

MISE EN SCÈNE

Yann Mercanton

SCÉNOGRAPHIE

Didier Goury

COSTUMES

Carmelina Peritore

RÉGIE TECHNIQUE

Floriane Piguët

PHOTOGRAPHIES

Fabian Sbarro
(visuel de l'affiche)

coproducteurs

Grange de Dorigny - Unil
Caves de Courten
CCN-Théâtre du Pommier
Centre de culture ABC
Théâtre Barnabé - Servion
Théâtre du Moulin-Neuf

rayonnement

56 représentations sur
6 cantons: Vaud, le
Valais, Neuchâtel, Berne,
Fribourg, et le Jura...

... et 25 représentations
à l'attention du jeune
public.

au commencement il y eut la femme. Une actrice, à laquelle je souhaitais confronter mon travail sur ce 9^e spectacle. Seulement voilà... j'avais l'interprète mais pas le texte. Je lui faisais part de mon désarroi ce jour-là: «Je ne trouve rien. Les monologues que j'ai lus sont mièvres ou parlent de la condition de la femme sur fond de militantisme rébarbatif. J'aimerais que tu joues une femme qui n'a pas besoin de se justifier. Une battante à la fois drôle et tragique!» Et Valérie Bovet de me répondre: «Oui ben, j'ai compris. Tu veux me faire jouer Jeannie Longo!» J'en suis resté bouche bée et tout m'est revenu en une fraction de seconde: «Molly à vélo» écrit et joué par Geneviève Damas dans une mise en scène de Pietro Pizzuti, un des plus beaux succès du Centre culturel des Riches-Claires en 2004. Comble de chance, je n'avais pas vu la pièce car, si cela avait été le cas, j'aurais été trop influencé pour pouvoir monter le texte objectivement.

Il fallait que je lise la pièce. Le lendemain, j'appelais l'éditeur (Lansman) qui m'informait que l'ouvrage avait été victime de son succès: épuisé. Finalement, c'est l'auteure elle-même qui me fait parvenir le texte en m'informant qu'elle a beaucoup aimé «Les petites fêlures» de l'odieuse compagnie et qu'elle me laisse les droits si je veux monter son texte en Suisse et en France. J'ai commencé à lire la pièce dès que je l'ai eue entre les mains.

Molly Savard est une jeune femme qui vit dans le fin fond de la France, à Saint-Pérvy-la-Colombe. Le seul avenir que sa famille imagine pour elle est un BEP de vente-action marchande. Molly veut absolument finir son Bac et décide, avec sa meilleure amie Titine, de financer ses études en travaillant dans un centre sportif. Le directeur de ce centre décide d'organiser des olympiades et Molly se trouve embarquée, malgré elle, dans une course cycliste qui va la conduire tout droit au podium. C'est le métier de cyclowoman qui vient la chercher sur le banc des laissés-pour-compte et qui va la révéler à elle-même à travers les rebondissements drôles et tragiques de sa carrière sportive.

La pièce séduit totalement par sa vérité, sa fraîcheur et la qualité de son écriture dramatique. Une fable extrêmement simple qui nous fait passer du rire aux larmes tout en laissant une plage de jeu extraordinaire à l'interprète! Mon enthousiasme fut d'autant plus grand que, quelques semaines après ma demande d'exploitation des droits, l'éditeur décidait de mettre sous presse une deuxième édition de cette «Molly à vélo» qui se met d'ores et déjà en selle pour un Tour de Suisse de plus de 70 représentations!

⊙ YANN MERCANTON

responsable artistique de l'odieuse compagnie

«*On a roulé; moi j'ai mis tous mes rêves dans le vélo rouillé; alors, mon vélo, il l'a senti et il a foncé droit dans le soleil.*» ➤ ISSU DE «MOLLY À VÉLO»

plan de la tournée

3

LAUSANNE

GRANGE DE DORIGNY

Les 27, 28, 29, 30, 31 octobre
et les 2, 3, 4, 5, 6 novembre 2010
ma, je, sa à 19 h |
me, ve à 20 h 30 | di à 17 h
Réservation: +41 21 692 21 24
Infos: www.grangededorigny.ch

SIERRE

CAVES DE COURTEN

Les 13, 18, 19, 20 novembre 2010
Tous les soirs à 20 h
Infos et réservation:
+41 27 452 02 31
www.cavesdecourten.ch

LAUSANNE

MAISON DE QUARTIER DE CHAILLY

Les 26, 27, 28 novembre 2010
Tous les soirs à 20 h 30
sauf di à 17 h 30
Réservation: +41 21 653 28 83
Infos: www.animation-chailly.ch

ORBE

THÉÂTRE DE LA TOURNELLE

Les 3, 4, 5 décembre 2010
Tous les soirs à 20 h 30
sauf di à 17 h 00
Infos et réservation:
+41 24 441 39 66
www.tournelle.ch

NYON

USINE À GAZ

Le 9 décembre 2010 à 19 h 30
Réservation: +41 22 361 44 04
Infos: www.usinegaz.ch

MARTIGNY

CAVES DU MANOIR

Les 14, 15, 16 janvier 2011
Tous les soirs à 20 h 30
sauf di à 17 h 30
Réservation: www.petzi.ch
Infos: www.cavesdumanoir.ch

ROMONT

BICUBIC

Le 29 janvier 2011 à 20 h 30
Réservation: +41 26 651 90 51
Infos: www.bicubic.ch

BIENNE

CARRÉ NOIR

Les 11, 12, 13 février 2011
Tous les soirs à 20 h 30
sauf di à 17 h
Réservation: +41 32 322 69 79
Infos: www.carrenoir.ch

NEUCHÂTEL

CCN-THÉÂTRE DU POMMIER

Les 15 et 16 février 2011 à 20 h
Réservation: +41 32 725 05 05
Infos: www.ccn-pommier.ch

LA CHAUX-DE-FONDS

CENTRE DE CULTURE ABC

Les 18, 19, 20, février 2011
Tous les soirs à 20 h 30
sauf di à 17 h 30
Réservation: +41 32 967 90 43
Infos: www.abc-culture.ch

MOUDON

THÉÂTRE DE LA CORDE

Les 25 et 26 février 2011 à 20 h 30
Réservation: +41 21 905 88 66
Infos: www.grenier-culture.ch

SERVION

CHEZ BARNABÉ – GRANGE À PONT

Les 3, 4, 5, 6
et les 10, 11, 12, 13 mars 2011
Tous les soirs à 20 h 30
sauf di à 18 h
Dîner-spectacle optionnel à 19 h
Réservation: +41 21 903 0 903
Infos: www.barnabe.ch

SION

TEATRO COMICO

Les 18, 19, 20 mars 2011
Tous les soirs à 20 h 30
sauf di à 19 h
Réservation: +41 27 321 22 08
Infos: www.theatre-valais.com

DELÉMONT

SALLE SAINT-GEORGES - CCRD

Les 24 et 25 mars 2011 à 20 h 30
Réservation: +41 32 422 50 22
Infos: www.ccrd.ch

AIGLE

THÉÂTRE DU MOULIN-NEUF

Les 7, 8, 9, 10
et les 14, 15, 16, 17 avril 2011
je, sa à 19 h | ve à 20 h |
di à 17 h
Réservation: +41 24 466 54 52
Infos: www.moulin-neuf.ch

CULLY

OXYMORE

Les 12, 13, 14, 15 mai 2011
je, ve, sa à 20 h | di à 19 h
Réservation: www.oxymore.ch

la compagnie

avec «Molly à vélo», l'ôdieuse compagnie jouera sa 300^e représentation.

En montant ce monologue de Geneviève Damas, nous restons fidèles au seul en scène sur lequel peu de théoriciens du théâtre se sont penchés. S'agit-il d'une forme dramatique péjorée dans un art dont l'acte de création est le plus souvent collectif? La Suisse est pourtant le pays de la francophonie où le seul en scène pourrait être assimilé à une véritable tradition théâtrale et où le travail de l'acteur soliste est le plus représentatif de la diversité des formes dramatiques. Gilles, Gardi Hutter, Zouc, François Silvant, Bernard Haller, Peter Wyssbrod, Emil sont autant d'artistes qui ont marqué la scène suisse et internationale, tout en laissant des traces tangibles de la filiation de leur savoir-faire d'un artiste à l'autre.

Si le seul en scène reste toujours aussi difficile à imposer comme une forme théâtrale à part entière, si on l'identifie souvent par un terme aussi réducteur que celui d'«humour», il n'en demeure pas moins qu'il a été, durant des années, la seule forme d'expression par laquelle des acteurs suisses ont pu se distinguer dans un pays où la pratique théâtrale était très peu développée et où la transmission des savoir-faire n'était pas encore professionnalisée.

Depuis sa première création, l'ôdieuse compagnie s'applique à questionner et à prolonger le travail sur le solo. Certains pourraient y voir une forme de démagogie artistique permettant de monter des projets peu coûteux à grands renforts de subventions. Il n'en est rien. D'abord parce que l'ôdieuse compagnie sait à quel point il est difficile de financer une forme qui, la plupart du temps, n'est pas assimilée à du théâtre mais surtout parce nous savons que le solo est un vecteur extraordinaire de rapprochement au public, un gage de mobilité, une réponse à la crise que traverse le théâtre contemporain dont le propos se borne souvent à constater l'ampleur de son propre paradoxe plutôt que de proposer d'autres systèmes.

comment parler du spectacle

«Molly à vélo» aborde la double thématique de la femme et du sport. Il s'agit d'une fable à travers laquelle une héroïne transfigure son destin. Un texte d'une profonde universalité qui rapproche irrésistiblement le théâtre de ses publics.

L'objectif de ce dossier est de proposer un espace privilégié de rencontres et d'échanges autour de ce projet en proposant des intervenants qui pourront tous apporter un éclairage différent sur «Molly à vélo».

les activités de l'ôdieuse compagnie en quelques chiffres

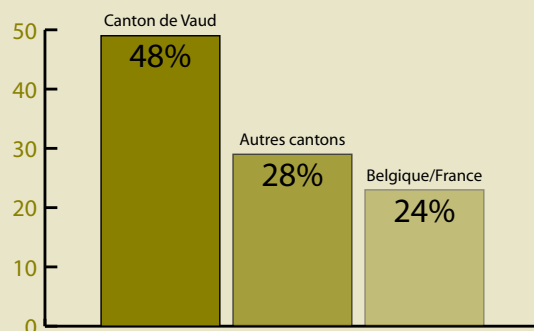
De mars 2004 à mars 2010, notre compagnie aura donné **282 représentations**, dont:
134 dans tout le canton de Vaud
80 dans les autres cantons de la Suisse
53 en Belgique
15 en France

Les tournées de chaque spectacle comptent **39 représentations en moyenne**. Sur le plan national, l'ôdieuse compagnie se produit dans tous les cantons romands et dans le canton de Berne.

Jusqu'à ce jour, la compagnie a créé 10 projets (7 spectacles et 3 événements spéciaux):

- «LES PETITES FÊLURES» DE CLAUDE BOURGEYX
88 représentations
- «C'EST BÔ L'AMOUR, UNE AUTRE SAINT-VALENTIN»
1 représentation
- «1=3» D'APRÈS SERGE VALLETTI
26 représentations
- «À TAPETTE ET À ROULETTE»
35 représentations
- «ZÉRO DE CONDUITE»
38 représentations
- «LES PRÉSIDENTES» DE WERNER SCHWAB
26 représentations
- «CONCERTO POUR ZYGOMATIQUES»
2 représentations à l'occasion du Petit Noël du Moulin-Neuf en collaboration avec les jeunes comédiens de la Mauvaise Graine.
- «HOME» DE DAVID STOREY
12 représentations
- «TRIPLEMENT SEUL»
11 représentations dans le cadre de la rétrospective des spectacles créés durant les trois années de résidence de l'ôdieuse compagnie à la Grange de Dorigny
- «MICROFICTIONS» DE RÉGIS JAUFFRET
43 représentations

Le graphique ci-dessous traduit en pourcentage le nombre de représentations que nous avons données dans chaque région.



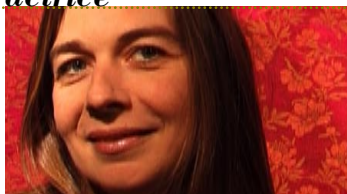
« – Une femme sur un vélo, ça se peut? »

– Bien sûr une femme; même que ça s'appelle cyclowoman... enfin je crois. » ➔ ISSU DE «MOLLY À VÉLO»

à eux d'en parler

5

valérie bovet,
actrice



Remarquée par le public dans les rôles de femmes charismatiques tels que Erna dans «Les Présidentes» de Werner Schwab ou Gigi Ortega dans «Un grand cri d'amour» de Josiane Balasko, Valérie Bovet est l'interprète de Molly dans notre adaptation scénique. Franche et savoureuse, elle est l'interlocutrice la mieux placée pour parler de «Molly à vélo». **Pour la contacter:**

➔ vallerie.bovet@bluewin.ch
tél.: 076 586 56 08

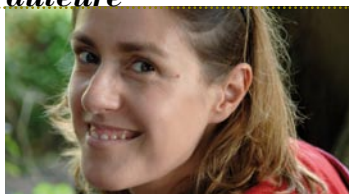
yann mercanton,
metteur en scène



Ce Belgo-Suisse de 34 ans, est passionné par les politiques culturelles francophones et la réception des différentes formes d'arts vivants par le public. Il garde toutefois un œil critique et averti sur le paysage culturel romand. Son travail de metteur en scène et d'acteur aura la chance d'aller à la rencontre du public parisien dès l'automne 2011. **Pour le contacter:**

➔ yann@lodieusecompagnie.com
tél.: 076 586 56 08

geneviève damas,
auteure



Cette jeune auteure belge est aussi talentueuse qu'attachante. Nous aurons le plaisir de l'accueillir en Suisse les 2, 3, 4 et 5 novembre 2010. Si vous souhaitez la contacter:

➔ info@lodieusecompagnie.com
tél.: 076 586 56 08

Geneviève Damas est auteure de 11 pièces: «La clé des sons» (2000, jeune public); «La fée au cerf-volant» (2001, jeune public), donné en lecture au Théâtre des Doms, Festival d'Avignon 2002; «Molly à vélo» (Ed. Lansman, 2002), Prix du Théâtre/Meilleur auteur 2004, Coup de cœur des Lycéens de Loire-Atlantique; «L'épouvantable petite princesse» (Ed. Lansman, 2006, jeune public), donné en lecture la même année au Théâtre National de Toulouse; «Molly au château» (Ed. Lansman 2006, Bourse d'écriture de la SACD); Cabourg (2006) «Stib» (Ed. Lansman, 2007), Finaliste du Prix des metteurs en scène; «Jules et Zou» (2007); «Voleurs d'eau» (2008) commande de l'asbl Douzerome pour des adolescents, «Poussière de toiles», «De l'autre côté de la haie» et «Le pays sans anniversaire» (Ed. Lansman, 2008).

l'exposition itinérante
«Attention les vélos!»



A l'occasion du passage du Tour de Suisse à Sierre en juin 2010, Les Caves de Courten organisaient une exposition de photographies sur le thème du cyclisme en collaborant avec la Médiathèque du Valais. De nombreuses photographies conservées dans les archives audiovisuelles du canton rendent compte de la constante popularité du vélo en Valais au cours du XX^e siècle. Parmi les reportages majeurs sur la petite reine – dont beaucoup de photographies d'amateurs – figurent deux photographes valaisans qui ont suivi assidûment les courses cyclistes en Valais, de 1920 à 1980: Raymond et Philippe Schmid.

L'ôdieuse compagnie souhaitait proposer une version plus réduite de cette exposition en l'emmenant avec elle, au gré des représentations du spectacle «Molly à vélo». C'est ainsi que le public romand pourra découvrir un cyclisme d'un autre temps, drôle et profondément humain.

Pour en parler:

M. Jean-Henry Papilloud
et Mme Sophia Cantinotti,
commissaires de l'exposition.

➔ info@lodieusecompagnie.com
tél.: 076 586 56 08

6 *interview de l'auteure*

Le texte de «Molly à vélo» déborde de vie. L'ôdieuse compagnie souhaitait donner la parole à son auteure qui a également été la première interprète du personnage de Molly lors de sa création au Festival de Spa en août 2004 sous la direction de Pietro Pizzuti (grand acteur et metteur en scène belge). Rencontre avec une jeune auteure au talent prometteur et malicieux...

YANN MERCANTON: Quelle a été la première idée qui t'a poussée à écrire «Molly à vélo»?

GENEVIÈVE DAMAS: Chaque fois que je commence à écrire c'est comme si je voulais élucider un mystère. Dans le cas de «Molly», je quittais un théâtre dans lequel je travaillais comme assistante pour un metteur en scène et je me sentais pressée comme un citron. Je suis donc sortie de cette expérience en voulant raconter l'histoire d'une fille qui travaille dans un club de sport et qui est mise sous pression par son patron. Monsieur Péteaux, c'est le genre de patrons qui sont apparemment gentils mais qui ne peuvent pas s'empêcher de t'égratigner. Je voulais travailler là-dessus. C'est la raison pour laquelle on parle de Monsieur Péteaux dès le début du récit. Mais lorsque je suis arrivée à la deuxième page, j'ai dû revoir mon point de vue d'auteure sur cette histoire. C'est comme si Monsieur

Péteaux me disait: «Vous savez, Geneviève, je ne suis qu'un deuxième rôle, je n'ai pas l'étoffe d'un personnage de premier plan». Je suis donc revenue au nœud du récit qui est la tumeur au cerveau de Titine, la meilleure amie de Molly. Il s'agit d'un élément autobiographique car j'ai perdu un cousin pendant l'enfance et cette mort est devenue un tabou total. Cet élément vient s'ajouter au fait que «Molly à vélo» raconte la période de la fin de l'adolescence, le passage de l'enfance à l'âge adulte au cours duquel il est impossible de devenir quelqu'un tout seul. Molly est faite par tous les autres personnages de la pièce qui vivent dans un petit village français et qui se mettent ensemble pour qu'il se passe quelque chose dans leur vie.

Y. M.: Tu es Belge et j'ai mes racines en Suisse. J'avais envie de te demander pourquoi est-ce que tu situes la pièce en France et pas en Belgique ou ailleurs en francophonie?

G. D.: La première raison, c'est que je ne trouve jamais intéressant d'aborder l'écriture par l'angle de l'autobiographie. Ça ne m'intéresse pas. La deuxième raison, c'est que je préfère choisir un cadre plus décalé pour éviter que le lecteur ou le spectateur se rattache constamment à des références qu'il connaît. J'ai également choisi la France, car les

équipes de cyclisme féminin n'existent pratiquement pas en Belgique. Je voulais arriver à Colombey-les-Deux-Eglises, où repose le Général de Gaulle, mais je trouvais un peu tiré par les cheveux que le point de départ de ce voyage soit la Belgique.

Y. M.: Et comment es-tu arrivée sur le cyclisme?

G. D.: On considère souvent que la culture est très éloignée du sport. J'avais envie d'écrire une pièce sur cette thématique qui puisse donner naissance à un spectacle où les gens rient, ont du plaisir. Une pièce apparemment légère mais dans laquelle on dit des choses importantes.

Y. M.: Lorsque je te lis entre les lignes j'ai la sensation que, au fond, tu parles de l'exploit théâtral...

G. D.: On ne fait du théâtre qu'avec ce que l'on connaît. Durant mon adolescence, j'ai fait du théâtre et de l'athlétisme et à 14 ans mon entraîneur m'a demandé de choisir entre cette discipline sportive et le théâtre. J'ai détesté qu'il me force à faire un choix et j'ai choisi la scène. A travers «Molly à vélo», j'ai transposé mon arrivée dans le monde théâtral à travers le contexte sportif. Je pense effectivement que la performance de l'acteur est très proche de celle de l'athlète. Avant de jouer, je m'échauffe comme une sportive,

il y a ce surpassement de soi, ces décharges d'adrénaline... Lorsque j'écrivais, je me demandais ce qui faisait la différence lorsqu'un sportif de haut niveau touche à l'exploit. Quand on a demandé à Georges Grün à quoi il pensait lorsqu'il a marqué son but mythique pour la Belgique lors de la Coupe du Monde, il a répondu qu'il voulait marquer pour son oncle qui venait de décéder. A partir de ce constat, j'en suis venue à raconter l'histoire d'une femme qui court toujours pour quelque chose d'autre. La première fois Molly court parce qu'elle fait un vœu, la deuxième parce qu'il faut venger le maire et la troisième parce qu'elle doit remettre la couronne en plastique sur la tombe du Général de Gaulle. Ce sont trois étapes de sa vie, mais ce sont également trois moments où les autres personnages cherchent quelque chose et Molly cherche autre chose. Et c'est parce que sa quête est différente des autres, qu'elle arrive à atteindre son but.

Y. M.: Quelle séparation as-tu faite entre ta position d'auteure et celle d'actrice, puisque tu as écrit «Molly» et que tu l'as jouée?

G. D.: Je venais de vivre une période assez difficile dans mon travail d'assistante à la mise en scène et d'actrice. Ecrire s'est imposé comme une façon de faire du théâtre sans moyens financiers et de pouvoir le faire en totale indépendance. Je voulais écrire un monologue pour le plateau, mais «Molly à vélo» aurait pu être une nouvelle. Avant cette expérience, je pensais que j'étais une actrice; maintenant je pense que je suis quelqu'un qui écrit et qui joue ses propres textes. Pour porter les mots jusqu'au bout.

Y. M.: Combien de temps a duré l'écriture de la pièce?

G. D.: Deux ans, même si le premier jet a été très rapide, j'ai commencé «Molly à vélo» en juin pour finaliser le récit en septembre. C'était ma première étape d'écriture. Après cela, j'ai beaucoup modifié et retravaillé le texte jusqu'à le faire lire à Pietro Pizzuti en fin de parcours. J'avais besoin d'un regard sur mon écriture et Pietro m'a encouragée dans mon processus pour ensuite me mettre en scène lors de la création de la pièce au Festival de Spa. Pour moi, il était hors de question d'écrire, de jouer et de mettre en scène. J'avais besoin de quelqu'un qui aborde la pièce avec du recul et Pietro a été un excellent partenaire de travail.

Y. M.: Combien de temps a séparé l'écriture de la pièce de sa concrétisation sur le plateau?

G. D.: Deux ans.

Y. M.: Que se passe-t-il dans ta tête le premier jour de répétition?

G. D.: Si je joue mon propre texte, j'oublie ma position d'auteure pour me concentrer uniquement sur mon travail d'actrice. Si j'ai quelque chose à dire, je le dis, mais il est hors de question que j'intervienne sur les choix du metteur en scène, même s'il coupe dans mon texte.

Y. M.: Est-ce que Pietro Pizzuti t'a fait découvrir une autre Molly lorsque vous travailliez ensemble?

G. D.: L'idée que Pietro avait de Molly n'était pas exactement celle que j'avais en tête. Je pensais que cette fille était pleine d'énergie, mais là c'était carrément une locomotive de TGV!!! Pietro m'a forcée à jouer sans intellectualiser le rôle.

Il fallait que je touche à la fibre sportive de ce personnage. C'était un passage obligé car, lorsque tu écris, tu travailles toujours en deux dimensions. A partir du moment où on a commencé à travailler dans l'espace, tout s'est enchaîné avec une facilité déconcertante. C'était aussi le premier spectacle où j'existais autant en tant qu'actrice que comme auteure de théâtre.

Y. M.: Est-ce que des amateurs de cyclisme se déplacent pour voir «Molly»?

G. D.: Oui et ils sont très touchés par la justesse du traitement et par les références relatives au sport qu'ils affectionnent. Je me suis documentée sur Poulidor, Eddy Merckx, Richard Virenque, Jeannie Longo... J'ai aussi travaillé sur la base d'écrits de psychologues et de psychanalystes sur les jeunes et le rapport à la mort. Je me suis bien évidemment inspirée de Jeannie Longo mais c'est surtout sa vie en-dehors du cyclisme qui m'intéressait chez elle. Je me suis penchée aussi sur la question féminine dans des sports comme le football et le cyclisme, car il s'agit encore de deux bastions où les hommes ne veulent pas que les femmes soient traitées sur le même pied d'égalité contrairement au tennis où les femmes gagnent leur vie presque autant que les hommes. Il faut savoir qu'une cyclowoman gagne autant qu'une caissière de supermarché. Elle pratique souvent un autre métier pour pouvoir vivre.

Y. M.: Encore un point commun avec le théâtre?

G. D.: Oui c'est ça! (*rires.*)

● *Propos recueillis par
YANN MERCANTON
le 5 novembre 2009 à Bruxelles*



«molly à vélo»

Une pièce de Geneviève
Damas publiée
aux Editions Lansman

synopsis

Molly Savard est une jeune femme qui vit dans le fin fond de la France, à Saint-Pérvy-la-Colombe. Le seul avenir que sa famille imagine pour elle est un BEP de vente-action marchande.

Molly veut absolument finir son Bac et décide, avec sa meilleure amie Titine, de financer ses études en travaillant dans un centre sportif. Le directeur de ce centre décide d'organiser des olympiades et Molly se trouve embarquée, malgré elle, dans une course cycliste qui va la conduire tout droit au podium. C'est le métier de cyclowoman qui vient la chercher sur le banc des laissés-pour-compte et qui va la révéler à elle-même à travers les rebondissements drôles et tragiques de sa carrière sportive.

«Molly à vélo» est une fable dont la simplicité nous fait passer du rire aux larmes. C'est également un texte poignant qui révèle tout le génie d'une jeune auteure bourrée de talent.

site internet

www.lodieusecompagnie.com

bloc-notes